

The Harold Lloyd comedy collection, États-Unis, 1919-1936, 1442 minutes

Patrice Doré

Numéro 244, juillet–août 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47701ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

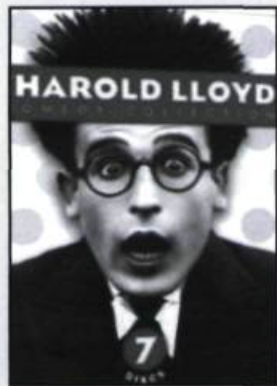
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Doré, P. (2006). Compte rendu de [*The Harold Lloyd comedy collection, États-Unis, 1919-1936, 1442 minutes*]. *Séquences*, (244), 23–23.

THE HAROLD LLOYD COMEDY COLLECTION

FILM > Constamment sur la troisième marche du podium, sous Charlie Chaplin et Buster Keaton, Harold Lloyd n'a jamais obtenu l'ombre de la diffusion de ses deux confrères du burlesque. Peu de compilations vidéo et prou de cycle télévisuel. À quoi cela tenait-il ? L'homme aux lunettes à monture d'écaille ne dirigeait pas ses propres films ? Il faisait mieux, il dirigeait ses metteurs en scène. Non, la raison en est fort simple et tient à ce que nous venons de dire : peu de compilations vidéo et prou de cycle télévisuel. Fait rarissime, l'acteur détenait les droits de presque tous ses films et ne voyait manifestement aucun problème à les laisser séjourner dans leurs boîtes. Ceci dit, à l'inverse des personnages marginaux de Chaplin et de Keaton, celui plus optimiste de Harold Lloyd incarnera à merveille le « voisin d'à côté », l'Américain moyen des *Roaring Twenties*, un brin pathétique mais toujours déterminé à rompre le cou de la monotonie et à obtenir tout ce qui brille.



DVD > Bien qu'elle tenait presque du châtement, l'attente en aura finalement valu la peine : sept disques, sur lesquels on retrouve pas moins de douze longs métrages, cinq moyens, onze courts et des pâturages de suppléments. Le premier coup d'œil rassure amplement : non seulement la sélection compte parmi ses rangs les obligatoires *Safety Last* (1923) et *The Freshman* (1925), mais elle y admet les invisibles *Grandma's Boy* (1922) *Girl Shy* (1924), *Why*

Worry? (1923), *Speedy* (1928) et même deux retardataires de l'époque du parlant, *The Cat's Paw* (1934) et *The Milky Way* (1936). Le critique Leonard Maltin nous guidera par la suite sur les traces du célèbre acteur : ses débuts laborieux comme duplicata de Charlot, sa rencontre capitale avec Hal Roach, celle avec son égérie fidèle Mildred Davis, puis sa passion pour la photo 3D (l'édition en renferme un échantillon et une paire de lunettes), ainsi que son accident de plateau qui lui fit perdre provisoirement la vue et irrémédiablement deux doigts. Le document *Greenacres* affiche pour sa part haut et en couleur la vie princière qui jadis régnait à l'indécent domaine de 44 pièces de Lloyd.

CHAPITRE MÉMORABLE > Suspendu dans le vide urbain, un homme est agrippé aux aiguilles d'une horloge géante. Figurant dans 85 % des encyclopédies du cinéma, cet emblème burlesque — tiré du prodigieux *Safety Last* et grâce à un ingénieux procédé du caméraman Walter Lundin —, appuie définitivement les semelles de la comédie spectaculaire sur du solide.

PATRICE DORÉ

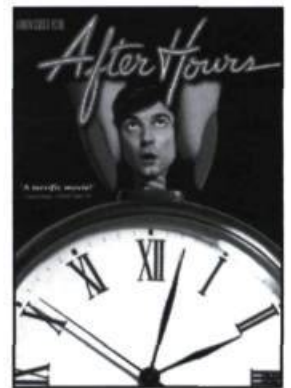
■ États-Unis 1919-1936, 1442 minutes — **Réal.** : Hal Roach, Sam Taylor, Fred Newmeyer, Clyde Bruckman, Ted Wilde, Alfred J. Goulding, etc. — **Scén.** : Hal Roach, Sam Taylor, Fred Newmeyer, Ted Wilde, Harold Lloyd, etc. — **Int.** : Harold Lloyd, Mildred Davis, Snub Pollard, Barbara Kent, Ann Christy, Jobyna Ralston, Bebe Daniels, Sammy Brooks, Roy Brooks, etc. — **Dist.** : New Line.

FILM ★★★ DVD ★★★★★

AFTER HOURS

FILM > On n'associe jamais d'instinct Martin Scorsese à la comédie. Encore moins au film d'horreur. Et pourtant : véritable cauchemar de résonance kafkaïenne, *After Hours* accumule, au cours d'une seule nuit, les drames et les problèmes d'une année entière. À l'image de l'épreuve de la maison des fous et de son laissez-passer A-38 dans les *Douze Travaux d'Astérix*, celle subie par Paul Hackett — débarqué à Soho dans l'espoir d'y tirer un coup — en aurait poussé plus d'un à se faire sauter le caisson. Mais pour Scorsese, c'est une bouée de sauvetage ; frustré par la pose d'un sabot de Denver à *Last Temptation of Christ*, il découvre vite à cet extravagant script une fonction cathartique. Ce personnage paranoïaque et angoissé, c'est lui à couteaux tirés avec les studios. Noir comme le trou de balle d'un taureau sauvage au clair de lune, le récit de Joseph Minion — étudiant à l'Université Columbia — accompli pour Scorsese des prodiges ; en état d'urgence, il s'éclate dans une bacchanale d'ellipses luxueuses et de travelling fougueux. Sans contredit, le chemin le moins fréquenté et le plus direct pour se frotter à un immonde cauchemar.

DVD > D'apprendre dans *Filming For Your Life: Making After Hours* que l'on doit la circulation du script *Lies* de Joseph Minion à l'excentrique cinéaste ex-yougoslave Dusan Makavejev (celui-là même qui trempa Carole Laure nue dans le chocolat dans le délirant *Sweet Movie*), étonne autant qu'il ne surprend pas. Pendant que Scorsese passe go et s'affaire avec le Christ, la productrice Amy Robinson et l'acteur Griffin Dunne misent sur un inconnu :



Tim Burton, qui les avait emballés avec le film d'animation *Vincent*. Bon prince, Burton s'écarte toutefois devant le réalisateur de *Raging Bull* lorsque celui-ci reconsidère l'option. Si la finale en écharde de *After Hours* ne plaît pas à tous, ce n'est certainement pas parce la production n'en a pas bavé des ronds de chapeaux pour la sabler : les Brian De Palma, Terry Gilliam, Steven Spielberg et Michael Powell y étant allé à tour de rôle de propositions insolites. Huit scènes seront également incluses en appoint et attestent qu'un premier montage de deux heures et quarante minutes fut curieusement envisagé.

CHAPITRE MÉMORABLE > « Why don't you just go home ? ». Pareil à une baudruche, Griffin Dunne évacue et résume en deux minutes, au chapitre 23, *Recap Rant*, 75 minutes de situations inqualifiables et de briques apparemment téléguidées contre sa tête afin d'expliquer à un solitaire en solde d'affection pourquoi il est incapable de réintégrer son domicile. Ⓢ

PATRICE DORÉ

■ QUELLE NUIT DE GALÈRE — États-Unis 1985, 97 minutes — **Réal.** : Martin Scorsese — **Scén.** : Joseph Minion — **Int.** : Griffin Dunne, Rosanna Arquette, John Heard, Teri Garr, Linda Fiorentino, Verna Bloom, Cheech Marin, Tommy Chong, Catherine O'Hara — **Dist.** : Warner.

FILM ★★★★★ DVD ★★★